

DIE JOSEPHINISCHE AKADEMIE.

DIE *Wäringergasse* liegt sehr hoch gegen Nordwesten, und gehört dieser Lage wegen unter die gesunden Vorstädte Wiens; daher auch in frühern Zeiten die meisten Krankenhäuser in diese Gegend verlegt wurden. Seit *Josephs II.* Regierung hat sie ungemein an Verschönerung zugenommen. Man erblickt hier auf diesem Blatte die *Josephinische medicinisch-chirurgische Akademie*, ein Gebäude voll Pracht, das im Jahre 1784 von dem berühmten *Ganeval* erbaut und am 7. November des folgenden Jahres unter einer großen Feyerlichkeit eröffnet ward.

Josephs väterliche Absicht war, seinen Kriegsheeren geschicktere Ärzte zu geben: daher hat diese Akademie, die ganz für sich besteht, in allen Fächern der medicinisch-chirurgischen Wissenschaft, ihre eigenen Lehrer, ihr Instrumentenkabinet, ihren botanischen Garten, ihre Bibliothek und ihre Präparaten. Die Bestimmung dieses Institutes liegt in folgender Inschrift, die am Haupttheile des Gebäudes unterhalb des Kaiserlichen Wappens zu lesen ist: PROVIDENTIA. ET. AUSPICHS. IMP. CAES. JOSEPHI. II. SCHOLA. ANATOMICO. MEDICO. CHIRURGIÇA. MILITUM. VULNERIBUS. ET. MORBIS. CURANDIS. SANANDISQUE. INSTITUTA. OMNI. SUPELLECTILI. SALUTARIS. ARTIS. QUAE. MANU. MEDETUR. INSTRUCTA. ANNO. R. S. 1784.

Im ersten Geschoße gegen die Straße befinden sich, außer den Präparaten- und Instrumentenkabinetten, die Bibliothek und der Hörsaal, in welchem alle Vorlesungen gehalten werden. In der Bibliothek erblickt man auf einem Fußgestelle von schwarzem Marmor die bis zur Täuschung getroffene Büste des wohlthätigen Stifters, mit der Inschrift:

JOSEPHUS. II. AUGUSTUS.
HIC. PRIMUS.

Das Kabinet für die Naturgeschichte und das im Geschmacke der Römischen Amphitheater erbaute anatomische Theater zeichnen sich vorzüglich aus. Merkwürdig ist die ungeheure Anzahl der chirurgischen Instrumente, die alle ganz vortrefflich gearbeitet sind, und die in den anatomischen Kabinetten befindlichen Präparaten von Wachs. Diese Präparaten werden als Meisterstücke des menschlichen Kunstfleisses in Schränken von Rosenholz aufbewahrt, die alle mit Venetianischen Spiegelgläsern versehen sind. Unter die Seltenheiten dieser Akademie gehört die in einem Schranke von Rosenholze ruhende *Venus*, die sich ganz zerlegen läßt. Diese aus Wachs geformte Figur stellt ein Weib vor, das im dritten Monate seiner Schwangerschaft ist. Das zweyte Geschoß ist für die Professoren bestimmt. Gegen die Westseite grenzt das zu gleicher Zeit erbaute Militärspital an, wo die Zöglinge der Akademie den praktischen Unterricht erhalten. Diefes Spital faßt 1200 Kranke, und empfiehlt sich durch Ordnung, Reinlichkeit und gute Pflege. In diesem Gebäude wohnen auch die Zöglinge der Akademie, deren Anzahl sich auf 200 beläuft, und die nach vollendetem Course bey den Regimentern die erledigten Stellen der Wundärzte ersetzen. Diese Akademie behauptet mit allen übrigen in den Kaiserlichen Staaten befindlichen Facultäten gleichen Rang, und ertheilt nicht nur den Doctor- und Magistergrad, sondern gibt auch jährlich Preisfragen auf. Die ganze Einrichtung der medicinisch-chirurgischen Akademie und des damit verbundenen Militärspitals ist unter der Anordnung und Aufsicht des Hofrathes und Protochirurgus Ritters *v. Brambilla* zu Stande gebracht worden, der sich durch dieses in seiner Art einzige Institut um den Staat und den kranken Krieger verdient gemacht hat. Man sieht hier auf diesem Blatte das Corps der Professoren und Zöglinge, wie sie eben am Eingange des Akademiegebäudes ihren besagten Oberdirector empfangen.

Längs dieses Gebäudes hin erblickt man an dem äußersten Ende der Gasse das vormals dem Grafen *v. Bathyan* zugehörige Haus, das Kaiser *Joseph II.* an sich gekauft, und zur Kaiserlichen Gewehrfabrik machte. Diefes Gebäude erstreckt sich zum Theile auch gegen das Glacis hinaus, und macht gegen die Stadt zu eine ungemein gute Wirkung. In der *Wäringergasse* zeichnen sich unter andern schönen Gebäuden vorzüglich die *v. Schickischen*, *Kufstein-* und *Diétrichsteinischen* Sommerpalläste aus.

L'ACADEMIE JOSEPHINE DE MEDECINE ET CHIRURGIE.

LE fauxbourg *Wäringergasse* est situé au nord-ouest dans une grande élévation, qui le rend un des plus sains environs de Vienne, de sorte que dans les tems passés la plupart des hôpitaux se trouvoient dans ce fauxbourg. Depuis le regne de *Joseph II.* il a bien gagné en embellissement. L'on voit sur cette planche l'*Académie Josephine de Médecine et Chirurgie*, bâtiment plein de magnificence, construit par le célèbre *Ganeval* l'an 1784 et ouvert avec beaucoup de solennité le 7. Novembre de l'année suivante.

Ce Monarque avoit pour but, de donner des chirurgiens plus capables à ses armées: en consequence cette académie, qui forme un corps séparé, possède dans toutes les parties de cette science ses propres professeurs, son cabinet aux instrumens, son jardin botanique, sa bibliotheque, et ses figures anatomiques en cire représentantes dans le plus grand detail toutes les parties du corps humain de deux sexes.

La destination de cet institut est expliquée dans l'inscription qui se voit à la façade au dessous des armes impériales: PROVIDENTIA. ET. AUSPICHS. IMP. CAES. JOSEPHI. II. SCHOLA. ANATOMICO. MEDICO. CHIRURGICA. MILITUM. VULNERIBUS. ET. MORBIS. CURANDIS. SANANDISQUE. INSTITUTA. OMNI. SUPELLECTILI. SALUTARIS. ARTIS. QUAE. MANU. MEDETUR. INSTRUCTA. ANNO. R. S. 1784.

Le premier étage sur la rue renferme, outre les cabinets pour les figures anatomiques en cire et les instrumens, la bibliotheque et la salle pour les leçons. Dans la bibliotheque l'on remarque un piedestal de marbre noir portant le buste frappant du fondateur bienfaisant, avec l'inscription:

JOSEPHUS. II. AUGUSTUS.
HIC. PRIMUS.

L'on distingue particulièrement le cabinet pour l'histoire naturelle et le théâtre anatomique, bâti en forme d'amphithéâtre Romain. Les instrumens de chirurgie et les figures de cire ingénieusement travaillées, contenues dans les cabinets anatomiques, ne sont pas moins dignes de remarque. Ces figures sont gardées, comme les chefs-d'oeuvres de l'industrie humaine, dans des armoires de bois de rose, fermées par des glaces de Venise. Entre les raretés de cette académie l'on y voit la statue de *Venus*, figure en cire, qui représente une femme grosse dans son troisieme mois et dont toutes les parties se démontent à volonté.

Le second étage contient les logemens des professeurs. A l'ouest y aboutit l'hôpital militaire bâti en même tems, où les élèves de l'académie sont instruits dans la pratique. Il y a de la place pour plus de 1200 malades. Cet hôpital se recommande par son bon ordre, sa propreté et le bon traitement. C'est là où logent les élèves de l'académie, dont le nombre peut monter à 200, lesquels, après avoir fait leur cours, remplacent les chirurgiens des regimens. Cette académie tient le même rang avec les autres facultés des états Autrichiens et non seulement elle crée des docteurs et maîtres en médecine, mais elle met aussi des prix sur des questions problématiques. Cette académie fut érigée avec l'hôpital militaire sous l'inspection et la direction du Chevalier de *Brambilla*, Conseiller et Protochirurgien, qui par cet institut, unique en son genre, a bien mérité de l'état et des guerriers malades. L'on voit sur cette planche le corps des professeurs et des élèves complimenter leur chef à l'entrée de l'académie.

Le long de ce bâtiment se voit au bout de la rue la maison du Comte *Bathyan*, achetée par *Joseph II.* et transformée en une fabrique d'armes à feu. Elle étend une des ses ailes vers le glacis, c'est ce qui donne un joli coup d'oeil. Parmi les autres bâtimens de la *Wäringergasse* se distinguent les palais des Seigneurs *Schick*, *Kufstein* et *Diétrichstein*.